C’est le catho Bayrou qui supprime le lundi de Pâques ! Traître, ordure !

écrit par Christine Tasin | 16 juillet 2025

Bayrou, comme Macron, est un salaud. Ce sont des criminels. On le sait déjà, allez-vous me dire. Certes, mais il faut le répéter ad nauseam, pour ne pas se lasser, pour ne pas oublier, pour ne pas s'habituer… Quand je pense que des traîtres ont peur de censurer Bayrou…

On savait qu'on allait payer, nous les Français de souche, et nous seuls, pour éponger la dette colossale faite par Macron et ses copains, LFI compris, pour nous surveiller, restreindre, punir et nous submerger avec l'immigration musulmane. Et je ne vous parle pas du coût de l'UE, du wokisme, de l'écologie, des subventions aux associations qui surveillent les patriotes… J'en passe

et des meilleures.

On s'attendait donc à morfler. On n'est pas déçus, mais on n'avait pas compris qu'ils oseraient s'attaquer à une fête essentielle après Noël pour les chrétiens et les non chrétiens de tradition catholique, le lundi de Pâques.

C'est une faute lourde de Bayrou et et la Macronie. Très lourde, et encore plus à l'heure où l'on offre, à nos frais, l'accueil sans condition et pour perpète aux assassins du Hamas chez nous. Tout pour les autres, et pour mieux les honorer, **on leur offre en holocauste les vestiges du christianisme.**

C'est toute la semaine d'après le dimanche de Pâques qui était fériée, selon la décision de l'empereur Constantin (272-337), celui qui a consigné avec l'empereur Licinius l'Edit de Milan, le fameux édit qui légalise le christianisme. Et la semaine s'est peu à peu délitée, rétrécie, **jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le fameux lundi de Pâques.**

Ce lundi n'est donc pas un jour comme les autres, et le supprimer est ouvertement et délibérément une attaque non pas contre le christianisme mais contre l'histoire. Contre notre histoire. Contre l'Occident.

Je ne suis pas chrétienne, je ne suis pas croyante, je l'ai été jusqu'à l'âge de 18 ans, mais cette suppression envisagée est une déclaration de guerre à la Française que je suis, à l'athée que je suis et encore plus aux chrétiens. C'est un crachat délibéré sur nous, un gage donné aux « autres ».

Les cons ! Les sales cons ! Ils ne savent pas que les gages qu'ils donnent ne les empêcheront pas d'être jetés du haut des immeubles de 4 étages par les islamistes qu'ils essaient d'amadouer… Les cons ! Les ordures !

Non, cela ne touche pas seulement ceux qui ont l'habitude de fêter Pâques avec la famille éloignée, ce que permet la journée supplémentaire pour faire le voyage. Cela touche aussi tous ceux qui, instinctivement, ont envie et besoin de fêter une fête mécréante, une fête datant d'avant Jésus. Cette fête permettait par tradition de fêter le renouveau du printemps. Oui, l'ancêtre de la fête de Pâques est bien sûr la fête du printemps, du retour des cultures, des moissons, de la vie liée aux soleil et à la chaleur…

Je le répète régulièrement, au risque de lasser, parce que ce savoir ne doit pas disparaître, il doit, toujours y avoir quelque part quelqu'un qui sait, qui se souvient, qui transmet… Je sème; comme le petit Poucet, des petits cailloux destinés à notre postérité… à l'immortalité de nos valeurs, de nos inventions, de notre grandeur, celle de l'homme occidental qui a à présent le double travail de se souvenir pour transmettre et celui de se souvenir pour combattre la bête immonde.

J'ai déjà souvent parlé des mythes fondateurs, de la symbolique de Pâques, fête de la Renaissance, de la vie et des graines qui poussent sous terre*. Que l'on soit chrétien ou pas, c'est ce vieux mythe qui fait que, aujourd'hui, on va profiter du soleil, bien manger, bien rire, bien aimer… en famille ou pas mais en tout cas nous allons répéter, à l'insu de notre plein gré, pour la plupart de nos contemporains, cet appel venu du fond des âges à un nouveau départ (penser au mythe de Moïse quittant l'Egypte vers la terre promise), à une nouvelle vie (penser à la fin de Germinal, avec ces mineurs sous terre qui préparent les nouvelles révoltes, les nouvelles révolutions), penser au mythe (à l'histoire pour ceux qui croient) de Jésus descendu au tombeau pour mieux revenir…* Source

J'espère que la levée de bouclier sera suffisante pour

dévier la flèche, mais il y a tant d’apathie, de résignation, de peurs, de ne plus pouvoir se chauffer, manger, se déplacer… que trop de Français tombent dans la misère et n’ont plus, forcément, l’énergie de se battre. J’ai envie de leur dire : courage, encore un peu, il y a dans chaque ville de France des résistants et notamment des groupes de jeunes qui en ont et ne sont pas décidés à se laisser manger la laine sur le dos. Tenons bon, plus que jamais. Avec eux, pour eux, pour nos enfants, pour notre pays. NOTRE pays.